

Après le discours de M. Molotov

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Surprise à New-York

New-York, 1er juin. — Surprise et confusion : telle est l'impression que les journaux du matin retiennent du discours prononcé hier, par M. Molotov, au conseil du Soviet suprême.

Il est intéressant cependant que les paroles du commissaire du peuple aux Affaires étrangères ne ferment pas la porte aux négociations. En conclusion, d'un accord entre la Grande-Bretagne, la France et la Russie.

En Italie, les journaux estiment que l'U.R.S.S. marque peu d'empressement à s'engager avec la France et l'Angleterre

Rome, 1er juin. — La brutale franchise soviétique fait crœler les illusions démocratiques. « Les démocraties d'après la guerre du Kremlin » : ces titres, dans les journaux, caractérisent la réaction italienne aux déclarations de M. Molotov.

Selon les commentateurs fascistes, le discours du président du Conseil des commissaires du peuple démentirait le peu d'empressement de l'U.R.S.S. à conclure l'accord proposé par la Grande-Bretagne et la France.

L'allusion que le président du Conseil des commissaires du peuple a faite aux rapports germano-russes est d'ailleurs étonnante en soi et l'on affirme que l'idée d'un rapprochement entre le Reich et les Soviets, ne fût-ce que sur le terrain économique, ne serait pas sans causer de profondes inquiétudes à Londres et à Paris.

Nouveaux détails sur le discours de M. Molotov

Moscou, 1er juin. — Dans son discours, M. Molotov a déclaré notamment :

« Nous n'exigeons de personne et nous ne demandons à personne d'accepter notre point de vue. Nous estimons cependant que ce point de vue correspond effectivement aux intérêts de la sécurité des Etats pacifiques. Ce serait un accord de caractère exclusivement défensif, jouant contre une attaque de la part des agresseurs et différant radicalement de l'accord militaire et offensif conclu dernièrement entre elles par l'Allemagne et l'Italie.

« Il va de soi que le principe de la réciprocité et de l'égalité des obligations constitue la base de cet accord. Il convient de noter que, dans certaines propositions anglo-françaises, ce principe élémentaire n'a pas trouvé un accueil favorable.

« Après s'être garantis contre une attaque directe de la part des agresseurs par des pactes d'assistance mutuelle, entre eux et avec la Pologne, et après s'être assurés de l'assistance de l'U.R.S.S. au cas où la Pologne et la Roumanie seraient attaquées par les agresseurs, les Anglais et les Français hésitent à ouvrir la question de savoir si l'U.R.S.S. pouvait, à son tour, compter sur leur assistance, au cas où elle serait directement attaquée par les agresseurs, de même qu'ils laissent ouverte la question de savoir s'ils pouvaient participer à la garantie des petits Etats limitrophes couvrant la frontière nord-ouest, dans l'impossibilité de défendre leur neutralité contre une attaque des agresseurs. L'U.R.S.S. se trouvait ainsi placée dans une situation inégale.

Les dernières propositions franco-anglaises

Ces jours derniers, de nouvelles propositions ont été reçues de la part de la Grande-Bretagne et de la France. Ces propositions contiennent déjà la reconnaissance du principe de l'assistance mutuelle entre l'Angleterre, la France et l'U.R.S.S. sur la base de la réciprocité, et l'engagement de l'U.R.S.S. en cas d'attaque directe de la part des agresseurs. C'est là, naturellement, un progrès. Cependant, ce progrès est entouré de telles réserves, voire de réserves vaines, certaines clauses du pacte de la Société des Nations, qu'il pourrait bien s'avérer fictif.

Les explications de M. Jules Julien

M. Jules Julien monte à la tribune. Il déclare tout d'abord qu'il a doublé la cadence des réintégrations et que rien ne sera négligé pour arriver à la réparation complète.

Les relations d'affaires de l'U.R.S.S. avec l'Allemagne et l'Italie

« En menant des pourparlers avec l'Angleterre et la France, nous n'estimons nullement qu'il faille renoncer aux relations d'affaires avec des pays comme l'Allemagne et l'Italie. « Dès la fin de l'année dernière, sur l'initiative du gouvernement allemand, des pourparlers avaient commencé au sujet d'un accord commercial et de nouveaux crédits. Ces pourparlers furent interrompus à la suite de divergences. A en juger par certains indices, il n'est pas exclu qu'ils soient repris.

Un bateau de pêche polonais coule à la suite d'une explosion

Varsovie, 1er juin. — A la suite de l'explosion de son moteur, un bateau de pêche polonais a coulé dans le port de Puck. Parmi les seize personnes qui se trouvaient à bord, quatre ont été tuées, six grièvement blessées ; les autres sont indemnes.

Le débat du Sénat sur la gestion du ministère des P.T.T. par M. Jardillier

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Jardillier a voulu faire de la radio l'instrument d'une politique de parti

L'échec de l'expérience gouvernementale entreprise en 1936 est évident en beaucoup de domaines, il l'est particulièrement en ce qui concerne la radiodiffusion.

Il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde

Le préjudice subi par la France du fait de la défaillance de la radiodiffusion nationale est considérable, surtout à l'étranger.

En Indochine les postes allemands seuls peuvent être entendus. A Madagascar les émissions de Paris-Mondial sont à peine perceptibles. Au Cameroun, à la Nouvelle-Géorgie on se plaint des résultats navrants donnés par le poste Paris-Mondial.

Pour ma part, au cours d'un voyage récent dans nos colonies d'A.O.F. et d'A.I., j'ai pu entendre une seule émission de Paris-Mondial, il faut qu'on le sache. Notre poste de Tunis est lui-même tout à fait insuffisant pour nos besoins.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

L'œuvre de rénovation qui s'impose

M. Lourties s'efforce ensuite de mettre en relief les idées directrices qui doivent servir de guide dans l'œuvre de rénovation de la radio française, ainsi que les problèmes essentiels que cette œuvre doit résoudre.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

« Nous faisons confiance au gouvernement actuel pour remédier à une situation aussi lamentable ; mais, plus de demi-mesures, il ne faut plus que la radiodiffusion française soit la risée du monde.

LES FÊTES EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC A DOMRÉMY, LE 4 JUILLET

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un message du cardinal Verdier

Paris, 1er juin. — Au moment de l'arrivée du cardinal Villeneuve, légat pontifical aux fêtes de Domrémy, le cardinal Verdier lui a adressé un message dans lequel il souligne que la France entend le salut avec joie et fierté.

Le crédit pour l'hygiène s'élève à 1.450.000 fr.

Paris, 1er juin. — Le budget de l'hygiène s'élève à 1.450.000 fr., en augmentation de plus de 2 millions.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement

Paris, 1er juin. — Le budget des dépenses publiques accapare aujourd'hui toutes les préoccupations du gouvernement et du Parlement.

LETTRE DE BRUXELLES Quelques notes sur le Congo

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

La Chambre a examiné, et voté, jeudi, les différents budgets coloniaux

Bruxelles, 1er juin 1939. La Chambre a examiné, et voté, jeudi, les différents budgets coloniaux, non compris les dépenses métropolitaines.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

Le budget fondamental était établi comme suit

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

DERNIERE HEURE LA SITUATION INTERNATIONALE LES NEGOCIATIONS ANGLO-FRANCO-SOVIETIQUES On ne doute pas à Paris du résultat final

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

DERNIERE HEURE LA SITUATION INTERNATIONALE LES NEGOCIATIONS ANGLO-FRANCO-SOVIETIQUES On ne doute pas à Paris du résultat final

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

DERNIERE HEURE LA SITUATION INTERNATIONALE LES NEGOCIATIONS ANGLO-FRANCO-SOVIETIQUES On ne doute pas à Paris du résultat final

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.

On ne doute pas à Paris du résultat final

Paris, 1er juin. — Avant de prendre position définitivement à l'égard des réserves formulées par le gouvernement soviétique, le gouvernement britannique de M. Chamberlain, attend dans les milieux diplomatiques français d'avoir reçu la réponse officielle du gouvernement de Moscou.